

Miser dans le style

Recourir à un styliste peut vous faire économiser temps et argent

Annie Lafrance

Collaboration spéciale
mode@lesoleil.com



Quelques jours avant le gala de son entreprise, Josée angoissait à l'idée de porter une tenue qui ne lui ressemblerait pas et dans laquelle elle se sentirait mal à l'aise. Elle a donc fait appel aux services de Valérie Langlois, une styliste vestimentaire. «J'avais découpé sa publicité dans le journal depuis un moment et je m'étais promise de m'offrir ce service. L'arrivée de ce gala a été l'élément déclencheur qui m'a poussée à l'appeler, mais aussi à refaire ma garde-robe au complet. J'étais vraiment due pour un changement radical», dit la jeune femme qui travaille dans le milieu financier.

Habitée des pantalons cargo et des t-shirts, Josée s'est surprise à essayer et à adopter un nouveau look, plus féminin, grâce aux conseils de sa styliste. «Les gens de mon entourage pensaient que j'avais perdu du poids. En fait, Valérie m'avait simplement trouvé des vêtements ajustés à ma taille et qui me mettaient en valeur», lance-t-elle.

C'est également un désir de changement qui a décidé Antoine, un homme d'affaires de 49 ans, à faire appel à un styliste. «Cela s'inscrivait dans une démarche plus large. Je changeais de carrière et je voulais avoir un nouveau style, une nouvelle image. Et j'ai vraiment apprécié l'expérience. Tellement que je prévois le rappeler sur une base régulière, une ou deux fois par année, même si je n'ai plus besoin de changer entièrement ma garde-robe», affirme-t-il.

Mais il n'est pas nécessaire de changer sa garde-robe de A à Z pour s'offrir les services d'un styliste. «Pour ma part, c'est le manque de temps qui m'a attirée vers ce service. Je n'aime pas magasiner et je voulais déléguer cette tâche», confie Élise, avocate et mère de trois enfants. À l'approche de la nouvelle saison printanière, elle compte bien renouveler l'expérience. «Pour quelqu'un qui n'a pas de temps à consacrer au magasinage, comme moi, c'est efficace : en trois heures, j'avais acheté tous mes vêtements pour l'automne dernier!»

PASSIONNÉS DE MODE

Contrairement à leurs clients, les stylistes sont des passionnés de mode. Magasiner est pour eux une activité tellement agréable qu'ils proposent de le faire à la place des autres!

Travaillant à leur compte, Valérie Langlois, Justin Bellavance et Ysabelle Mercier ont principale-



La styliste Ysabelle Mercier en pleine séance de repérage — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

ment bâti leur clientèle par le bouche-à-oreille. «Le service est encore méconnu à Québec, et les gens me demandent souvent d'expliquer ce que je fais. Mais je sens que le vent est en train de tourner et que l'intérêt pour ce service va en augmentant», soutient Justin, qui offre également ses services de stylisme par les Galeries de la Capitale. D'ailleurs, tant à Montréal qu'à Québec, de plus en plus de centres commerciaux et de grands magasins proposent des services de stylisme personnalisé.

Même constat de la part des deux autres stylistes, dont l'agenda est déjà rempli pour la prochaine saison. «Les gens se rendent compte que c'est un service abordable qui n'est pas réservé aux personnalités publiques ou aux grandes villes comme New York», ajoute Valérie. «J'ai, entre autres, développé des relations d'affaires avec des hôtels qui me réfèrent des touristes ou des gens d'affaires de passage qui ont besoin d'une tenue spécifique ou d'améliorer leur style», indique Ysabelle.

Si Valérie concentre ses activités auprès des gens du public, en privé, Justin et Ysabelle font également du stylisme pour des agences de mannequins ou de publicité. D'ailleurs, elle-même une ancienne mannequin, Ysabelle baigne dans le milieu de la mode depuis une dizaine d'années et espère transmettre sa passion à ses clients. «Je vois de plus en plus de jeunes professionnels ou même des étudiants qui veulent améliorer leur image. Je crois qu'il y aura encore plus de demandes dans les prochaines années», estime-t-elle.

Comment fonctionne le service? Avant même de courir les bou-



Le styliste Justin Bellavance — PHOTO CAMIRAND

tiques, les stylistes remettent à leurs clients un questionnaire qui regroupe des dizaines de questions reliées à la mode, mais aussi sur leurs habitudes de vie. «L'idée est de répondre aux besoins spécifiques de chaque client selon sa personnalité, ses goûts et son budget», explique Valérie.

Pour un rallye magasinage, le styliste repérera d'abord des vêtements dans les boutiques, qu'il mettra de côté, et reviendra le lendemain en compagnie du client pour qu'il en fasse l'essai. «Il n'y a aucune pression pour acheter un *item*. Si le client n'aime pas, il le dit. Et moi, également, je lui fais mes commen-



La styliste Valérie Langlois propose à sa cliente Josée des vêtements de chez Simons. — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

taires qui sont toujours teintés d'humour», dit Justin, dont les clients apprécient la franchise.

De nature douce, Valérie cherchera surtout à développer une relation de confiance avec chaque personne. «Faire le ménage de la garde-robe de quelqu'un, c'est entrer dans sa vie personnelle. Il faut que la confiance soit bien installée», dit-elle.

Et pas besoin de casser sa tirelire pour s'offrir de tels services. Chacun de ces services coûte environ 250 \$ pour une séance de trois heures. Cela peut varier selon les besoins de chaque client. Un investissement qui est rentable, disent les clients rencon-

trés, puisque l'argent économisé en mauvais achats couvre rapidement les services d'un styliste. «Le stylisme, c'est plus que de trouver des vêtements. C'est aussi de fournir des conseils d'agencements, des trucs par rapport à la morphologie de chaque personne et de dénicher des aubaines ou encore des basiques intemporels bien coupés», conclut Justin.

Pour joindre les stylistes : Justin Bellavance, contactez les Galeries de la Capitale au 418 627-5800; Valérie Langlois, info@valerielanglois.com, au 418 456-2886; Ysabelle Mercier, ysabellemercier@gmail.com, au 418 998-3875.